

Les conditions de reprise pédagogique en Histoire-Géographie-EMC

À compter du 18 mai prochain, les élèves de 6^e et de 5^e auront la possibilité de retourner en cours dans leur établissement, peut-être suivis en juin des autres élèves du second degré. La reprise pédagogique, après cette longue période de confinement et d'apprentissage à distance, se déroulera dans des conditions diverses qui amènent chacune et chacun à s'interroger sur les modalités de son enseignement.

La circulaire du 4 mai « relative à la réouverture des écoles et établissements et aux conditions de poursuite des apprentissages » présente dans son point 3 les principes généraux qui doivent animer les conditions de reprise pédagogique. Elle nous conduit à vous proposer ces quelques principes et conseils afin de vous aider dans vos choix pédagogiques.

Objectifs pédagogiques

- **Au regard de la situation exceptionnelle, l'enjeu de cette reprise est de s'assurer que les élèves maîtrisent les connaissances et les compétences nécessaires pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.** Cet objectif n'implique pas d'avoir nécessairement étudié tous les thèmes des programmes d'histoire et de géographie dans le détail.
- **L'enjeu de cette reprise n'est pas de « finir les programmes » et de terminer la mise en œuvre des « démarches et contenus d'enseignement ». Il n'y a pas lieu de chercher à rattraper ce qu'on pourrait appeler le « retard pris dans le programme »** et de traiter à marche forcée les points qui n'auront pas encore été abordés.
- En revanche, il est important de veiller à ce que les élèves aient bien les prérequis nécessaires pour découvrir de nouveaux thèmes l'an prochain : maîtrise des repères fondamentaux, compétences et méthodes effectivement travaillées cette année. La maîtrise de ces compétences, travaillées de façon spiralaire et progressive au cours des cycles 3 et 4 est essentielle dans le processus d'apprentissage des élèves. Il faut s'assurer que l'élève maîtrise le niveau attendu en fonction de son année de scolarité afin qu'il puisse appréhender la rentrée prochaine dans le contexte le plus serein possible.
- En début d'année scolaire 2020-2021, si la façon de traiter le programme que les élèves découvriront reste identique (alternance et parité entre l'histoire et la géographie, sans sacrifier l'EMC), on ne pourra pas attendre d'eux, alors qu'ils n'auront pas bénéficié d'une année scolaire entière, une maîtrise des compétences identique à celle des générations précédentes.
- Aborder dans les semaines à venir de nouveaux chapitres peut néanmoins se concevoir et peut même représenter un moyen de stimuler la curiosité des élèves. Il s'agira alors d'une découverte qui n'insistera que sur les grands repères géographiques et chronologiques et qui ne permettra pas d'entrer dans la complexité de la nouvelle notion étudiée. Il faudra donc définir un **programme-noyau, centré sur les points fondamentaux**. Le numéro 5 de la revue *Cabotage*¹ définit le programme-noyau et propose des exemples. Vous trouverez également des exemples dans des manuels scolaires : pages « cours », « révisions », « synthèses » etc.). Tout ne pourra être fait (étude, étude de cas, mise en perspective) et les choix seront effectués au regard du programme-noyau défini préalablement.
- Restaurer le plaisir d'apprendre en classe et donner à nouveau du goût pour l'étude aux élèves constituent les principaux objectifs de cette reprise. Cela implique notamment de placer le récit du professeur et l'interaction entre et avec les élèves au cœur de la pratique en privilégiant l'oral et l'écoute active. À l'inverse de ce qui a pu être fait durant la période de confinement où la parole du

¹ <https://www.toutatice.fr/portail/share/mDBrHk>

professeur a été remplacée par les supports vidéo et internet, celle-ci peut être l'occasion de redonner goût à l'écoute et de proposer des phases de reformulation, d'explicitation, de contextualisation, de mise en perspective.

Conseils de programmation

- Quelle que soit l'organisation retenue par votre établissement, vous disposerez d'un équivalent de 3 h de cours par semaine, soit au total de 10 h de présentiel par groupe d'élèves.
- Nous vous conseillons de consacrer la ou les deux premières séances de la reprise pour chacun des groupes à des activités de réactivation et de remobilisation des compétences et de notions si nécessaire, afin d'identifier où chaque élève se situe dans ses apprentissages et ses besoins. Il est important que ce travail puisse être formalisé auprès des élèves afin qu'ils puissent mesurer les progrès qu'ils ont accomplis et ceux qui restent à accomplir. Il peut prendre la forme de quizz, jeux, questions...
- Cette réactivation peut parfaitement prendre appui sur la découverte d'un nouveau thème, ce qui évitera chez les élèves le risque d'ennui ou, pire, de sentiment de retour en arrière.
- Dans un second temps, vous pouvez prévoir une progressivité dans la difficulté des tâches demandées (des plus simples aux plus complexes) afin que chaque élève, en fonction de son niveau, puisse progresser dans ses apprentissages. En fonction du temps dont vous disposez, vous pouvez également prévoir, pour certains, un exercice de consolidation du programme-noyau et, pour d'autres, un exercice d'approfondissement. Cette tâche sera facilitée par les effectifs réduits en classe.
- Il est préférable d'aborder plusieurs points dans le programme restant, en se centrant sur l'acquisition des repères, plutôt que de vouloir traiter en profondeur un seul chapitre dans le temps imparti.
- En fonction de votre avancée dans les thématiques inscrites au programme, vous pouvez organiser vos 10 heures de cours par groupe en attribuant plus ou moins de temps en présentiel à la découverte des points au programme restant.
- Pour chacune des heures, nous vous invitons à problématiser votre séance, à la centrer sur quelques repères fondamentaux, sur une notion, à prendre la parole pour raconter et contextualiser, à mettre en activité les élèves en privilégiant les interactions orales (après deux mois de confinement) et à limiter très fortement le nombre de documents proposés.

La question de l'évaluation.

- Il ne s'agit pas, au regard de la situation exceptionnelle, de prévoir des « contrôles de rattrapage », qui auraient peu de sens compte tenu du calendrier et des conditions de travail des élèves ces derniers mois. De plus, le stress ainsi engendré risquerait de nuire aussi bien aux apprentissages qu'à la pertinence de leur évaluation. Pour ces raisons, mieux vaut utiliser les prochaines semaines pour poursuivre les apprentissages, accompagner les élèves et dresser avec eux un bilan de fin d'année.
- On préconise donc :
 - ✓ Des évaluations « non notées » (non chiffrées) et en nombre limité au regard de la situation et du temps imparti.
 - ✓ Des évaluations qui permettent de s'assurer de la maîtrise du programme-noyau (grands repères, vocabulaire spécifique minimal et notions principales).
 - ✓ De recourir aux types d'évaluations (à l'oral comme à l'écrit) adaptées aux besoins des élèves :
 - Les évaluations diagnostiques permettent de faire le point sur les prérequis, le degré d'acquisition des élèves et sur les besoins qui en découlent.

- Les évaluations formatives font partie intégrante du processus d'apprentissage.
- Les évaluations sommatives doivent rester simples et délibérément courtes au regard de la situation, toujours en lien avec la maîtrise du programme-noyau.
- Les évaluations différenciées sont particulièrement adaptées à la situation (par exemple pour l'acquisition du programme-noyau). On peut éventuellement envisager des évaluations pouvant s'avérer plus ambitieuses pour les élèves en demande.
- Le recours à l'autoévaluation et/ou la coévaluation (celle-ci concernant plus spécifiquement les élèves de retour en classe) est particulièrement adaptée à la situation.
- Enfin, nous nous permettons de vous rappeler que l'observation par le professeur d'un élève en activité constitue une forme d'évaluation, certes non formalisée par une « copie », tout à fait possible, à la condition qu'elle s'appuie sur des critères d'évaluation clairement définis.

Compétences travaillées

Toutes les compétences peuvent être travaillées tant en présentiel qu'à distance. Toutefois, certaines approches sont peut-être plus adaptées que d'autres à l'une des deux situations d'enseignement. Voici une proposition de hiérarchisation :

Compétences	En présentiel	À distance
Se repérer dans le temps	<ul style="list-style-type: none"> • construire des repères historiques (consolidation / approfondissement) 	<ul style="list-style-type: none"> • construire des repères historiques (découverte du programme-noyau, de « l'essentiel »)
Se repérer dans l'espace	<ul style="list-style-type: none"> • construire des repères géographiques (consolidation / approfondissement) 	<ul style="list-style-type: none"> • construire des repères géographiques (découverte du programme-noyau, de « l'essentiel »)
Analyser et comprendre un document	<ul style="list-style-type: none"> • analyse plus ouverte, pas nécessaire via une activité individuelle, possibilité de travailler à l'oral en veillant à ce que tout le monde coopère grâce au petit groupe, raisonnement plus important, consolidation / approfondissement 	<ul style="list-style-type: none"> • analyse guidée par un questionnaire simple et majoritairement fermé
Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués	<ul style="list-style-type: none"> • principale compétence à travailler sur le temps de présentiel, la réflexion, le raisonnement par la mise en perspective, le débat, l'explicitation d'une notion au cœur d'un chapitre, etc. 	
Pratiquer différents langages : oral, écrit et langages graphiques	<ul style="list-style-type: none"> • sauf les tâches techniques comme colorier un croquis qui peuvent être réalisées sur le temps « à distance », privilégier plutôt le travail sur les légendes, les choix de figurés, la construction d'une chronologie, etc. 	
Coopérer et mutualiser	<ul style="list-style-type: none"> • séance vivante, nombreuses interactions orales, aller au tableau à tour de rôle, mais éviter les coopérations avec rapprochement physique 	
S'informer dans le monde du numérique		<ul style="list-style-type: none"> • recherche documentaire simple, éviter les travaux obligatoires

Modalités pédagogiques

Présentiel

- **Surtout ne pas se lancer dans une course anxiogène visant à rattraper le « temps perdu ».**
- Prendre le temps de faire le point avec les élèves, d'échanger sur leur expérience de confinement, de les laisser s'exprimer.

- **Prendre la parole pour animer le cours** et contextualiser la mise en place d'un nouveau chapitre : susciter le plaisir de l'élève (et le vôtre) d'être en cours.
- **Privilégier les activités du manuel scolaire** (lorsqu'il y en a un) afin de ne pas vous surcharger de travail et de faciliter pour les élèves la continuité avec le temps hors classe.
- **Centrer ses activités pédagogiques sur la découverte et la maîtrise du programme-noyau** (grands repères, vocabulaire spécifique minimal et notions principales). Cela implique qu'**il n'est pas obligatoire de réaliser toutes les études de cas et autres études attendues habituellement**. Il vous appartient de faire des choix en fonction de vos objectifs initiaux. La priorité pour cette fin d'année exceptionnelle est de s'assurer dans la mesure du possible de la maîtrise du programme-noyau (pour faire simple, de la maîtrise des « fiches d'objectifs » que vous aurez conçues, voire des « fiches de révision » dans les manuels).
- **Ne pas dédier ce précieux temps de présentiel à des activités numériques**. Les élèves ont eu largement recours au numérique pendant le confinement et y auront encore recours ultérieurement.
- **Privilégier les dispositifs pédagogiques dynamiques, les interactions sociales vivantes**, mobilisant la parole des élèves, la réactivité, la confrontation d'idées et de réponses en veillant dans ces travaux collaboratifs à respecter les distanciations sociales nécessaires.
- **Ne pas prévoir sur ce temps de cours en présentiel, la correction des activités qui auront été proposées lors du temps d'enseignement à distance**. Une autocorrection (d'où des activités simples à réaliser) est préférable afin de profiter du temps en présentiel pour travailler des compétences plus complexes (raisonner par exemple, langage graphique) qui permettront de consolider la maîtrise du programme-noyau.

À distance

- Proposer des activités simples permettant de préparer ou de découvrir un nouveau thème d'histoire ou de géographie.
- Proposer des ressources numériques de découvertes (vidéo, podcast) si elles sont accompagnées d'une petite activité de prélèvement d'informations et de vérification de compréhension.
- Dans le manuel, privilégier les activités sur documents avec des questions simples fermées (prélèvement d'informations) au départ, et éventuellement des questions plus ouvertes de réflexion ensuite (l'objectif étant de ne pas bloquer les élèves dès le départ). Penser aussi à proposer des jeux, des tests, etc.
- Demander aux élèves de rendre leurs travaux afin d'**assurer un suivi du travail réalisé**.

L'organisation pédagogique originale et complexe que vous mettrez en œuvre pendant sept semaines fait que vous aurez peu de temps à consacrer à la correction, d'où l'importance de prévoir des autoévaluations. Le temps du présentiel sera l'occasion de remobiliser ce qui est découvert et d'accompagner les élèves dans la compréhension et l'assimilation des nouveaux contenus découverts.

Au-delà de ces conseils, nous mesurons l'engagement qui est le vôtre et vous en remercions à nouveau. Dans le contexte particulier du confinement, puis de la reprise pédagogique, nous savons que chacune et chacun fait tout son possible pour assurer aux élèves l'enseignement et l'accompagnement qui leur sont dus. Les connaissances et les compétences qu'ils auront acquises durant cette période seront nécessairement très hétérogènes, mais il importe avant tout de les aider à réinvestir la relation à l'école en les rassurant sur leurs apprentissages effectifs et en les préparant à poursuivre leur scolarité dans les meilleures conditions.